CORRECTION

VOCABULAIRE

Ex. 1

1. Ordonné
2. Harmonieux
3. Héroïque
4. Clanique
5. Patrimonial
6. Ancestral

Ex. 2

1. Négligé, bâclé
2. Autoritaire
3. Irresponsable
4. Rassurante, anxiolytique
5. Sages, calmes
6. Maintenir

Ex. 3

1. Naïf, candide
2. Cacher
3. Logement
4. Feindre, faire semblant

ORTHOGRAPHE

Exercice 1 : compléter le texte avec -é ou -er, faire les accords si nécessaire.

Je restais longtemps là ne me lassant pas de **regarder, d'admirer, de respirer** l'air tiède de se printemps, de me **griser** de cette lumière **oubliée**, de ce soleil **retrouvé**. (D'après Pierre Loti, *Le roman d'un enfant*, 1915).

Sous le fer, **promené** d'une main soigneuse, on voyait **grésiller** la petite flamme blanche de la soudure. (D'après *L'assommoir*, Emile Zola, 1877).

Le toit **effondré** laissait **échapper** chaque soir l'essaim poudreux. (D'après Théophile Gautier, *Le capitaine Fracasse*, 1863).

Exercice 2 : compléter la terminaison des verbes (choisir le futur simple de l'indicatif ou le conditionnel présent).

1. Si j'avais à soutenir le droit que nous avons eu de les rendre esclaves, voici ce que je **dirais** (D'après Montesquieu, *L'esprit des lois*, 1748).
2. Si je dois aller à Paris, je **prendrai** l'avion.
3. Pour aller à la montagne, nous **emporterons** les chaînes de notre voiture.

4. S'il neigeait vraiment trop fort, nous nous **arrêterions** dans un hôtel.
5. Si tu t'entraînais plus souvent, tu **serais** un champion !
6. Si tu t'entraînes régulièrement, tu **progresseras.**

Exercice 3 : remplacer les mots soulignés par un adverbe de manière terminé par –ment.

Le maître explique **simplement** le problème de mathématiques à ses élèves. Ces derniers l'écoutent **studieusement.**

Cette jeune femme sait s'habiller **élégamment** et parle **gentiment** à ses amies.

La voiture a heurté le camion **violemment** car le conducteur n'a pas conduit **prudemment.**

GRAMMAIRE

Exercice 1 : transformer au discours indirect le dialogue suivant en faisant toutes les modifications nécessaires.

Le directeur me dit qu'il était important que je participe à la réunion du lendemain. Je lui répondis qu'il pouvait compter sur moi. Il ajouta qu'il en était heureux. Le directeur précisa alors que le rendez-vous était à quinze heures dans son bureau.

Exercice 2 : dans les phrases complexes suivantes, entourez la conjonction de subordination et précisez le sens de la proposition (cause, conséquence, but, opposition, concession ou condition).

1. Elsa s'est rendue à son travail **bien qu'** elle soit souffrante.
   Sens de la proposition subordonnée : **concession**……..
2. Christophe a appelé sa mère **afin de** la rassurer.
   Sens de la proposition subordonnée : **but**……..
3. Tout serait tellement plus simple **si** je pouvais compter sur toi !
   Sens de la proposition subordonnée : …**condition**……..
4. Catherine et Yves ont diminué leur temps de travail **parce qu'** ils veulent pouvoir s'occuper de leurs enfants.
   Sens de la proposition subordonnée : …**cause**……..
5. Jean est loyal est solidaire, **si bien qu'** il n'a pas hésité une seconde à aider Marie.
   Sens de la proposition subordonnée : **conséquence**……..

Exercice 3 : conjuguez les verbes aux temps et modes indiqués (dans un cas, la personne grammaticale est même précisée).

La physionomie de ce capitaine appartenant à la deuxième légion **respirait** un contentement de lui-même qui **faisait** resplendir son teint rougeaud et sa figure passablement joufflue. A cette auréole que la richesse acquise dans le commerce **met** au front des boutiquiers retirés, on **devinait** l'un des élus de Paris, au moins ancien adjoint de son arrondissement. Aussi, **croyez** que le ruban de la Légion d'honneur ne manquait pas sur la poitrine, crânement bombée à la prussienne. Campé fièrement dans le coin du milord, cet homme décoré laissait errer son regard sur les passants, qui souvent, à Paris, **recueillent** ainsi d'agréables sourires adressés à de beaux yeux absents.
Le milord **arrêta** dans la partie de la rue comprise entre la rue de Bellechasse et la rue de Bourgogne, à la porte d'une grande maison nouvellement bâtie sur une portion de la cour d'un vieil hôtel à jardin. On **avait respecté** l'hôtel, qui demeurait dans sa forme primitive au fond de la cour diminuée de moitié.

La cousine Bette, BALZAC (1847).